



Jean-Baptiste Roy-Audy, *Autoportrait (détail)*, 1826. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec.

TOPONYMIE ET GÉNÉALOGIE

par JEAN-YVES ROY, membre n° 1625

BOUCHERVILLE HONORE LA MÉMOIRE DE JEAN-BAPTISTE ROY-AUDY *

Je suis résidant de Boucherville et occasionnellement je croise **la rue Roy-Audy**. Cette rue résidentielle donne sur le boulevard de Montarville, importante artère traversant toute notre ville jusqu'au fleuve Saint-Laurent. Sachant que les Roy dit « Audy » constituait l'une des 25 familles souches des Roy d'Amérique, j'ai cherché à connaître pourquoi les notables de la place et/ou de l'époque lui avaient attribué le nom d'une rue bien modeste en soi. J'ai pu rapidement constater que cet honneur n'était en réalité que la pointe de l'iceberg de sa notoriété.

De fait, l'artiste-peintre a été honoré de façon remarquable sur l'église de Ste-Famille de Boucherville. Une plaque célébrant les œuvres de Roy-Audy est affichée sur la façade de l'église érigée en 1801 et située dans la vieille partie de Boucherville. Ce monument classé historique (1964) est la troisième église érigée sur le site et reconstruite après l'incendie en 1843. Elle abrite des trésors artistiques, dont 3 tableaux de l'artiste peintre qui ont été sauvés par les paroissiens et



Jean-Yves Roy



Église de Sainte-Famille

réinstallés après la reconstruction de l'église. Le tableau *Le Christ en croix* est une des œuvres religieuses les plus remarquables de Roy-Audy (voir page ci-après).

Dans ma région, cette notoriété de l'artiste peintre n'est pas exclusive à ma ville. En effet, la ville de Varennes, à proximité de Boucherville, également en bordure du fleuve Saint-Laurent, a honoré Roy-Audy en lui attribuant aussi un nom de rue et en exposant plusieurs de ses tableaux à la basilique Ste-Anne-de-Varennes.

Jean-Baptiste Roy-Audy peintre autodidacte illustre

Ce fils d'artisan est né à Québec en 1778. Au début de sa carrière, il est comme son père, un artisan travaillant comme ébéniste, puis carrossier, peintre en bâtiment et d'enseignes avant qu'il se déclare en 1809 comme artiste peintre. Roy-Audy est un autodidacte qui a suivi tout au plus quelques cours de dessin avec le réputé architecte, peintre et sculpteur François Baillargé.

Aujourd'hui, partout au Québec, plus d'une centaine d'œuvres religieuses et de portraits ont été répertoriés

* **Famille souche** : Siméon LeRoy dit Audy et Claude des Chalets (fille du roi)



Le Christ en croix, 1823 - huile sur toile.
Jean-Baptiste Roy-Audy (d'après Charles Monnet).

et conservés dans de nombreuses églises, séminaires, collèges, collections privées ainsi que dans les principaux musées du Québec : Musée national des beaux-arts du Québec, Musée des beaux-arts de Montréal, Musée McCord, Galerie nationale du Canada, et le Canadian Historical Portraits.

Autre trait caractéristique, Roy-Audy est aussi un peintre-portraitiste renommé étant donné son habileté à reproduire avec fidélité l'image de certains bourgeois ou ecclésiastiques désireux d'être immortalisés. C'est

TOPONYMIE ET PATRONYME ROY

L'attribution à un lieu du nom d'une personne dont on veut honorer la mémoire nous interpelle souvent. Qu'il s'agisse du nom d'un lieu habité (ville, village et même hameau), du nom lié à un relief (rivière, lac, montagne), du nom d'un bâtiment ou d'un emplacement (hôtel, édifice, aéroport, emplacement), ou encore du nom relié aux voies de communication (autoroute, route, rue).

D'autant plus, si l'attribution de ces noms concerne le patronyme que nous portons ou que nos ancêtres ont porté. Avec **ce premier article**, nous voulons vous partager les résultats de nos recherches en toponymie mettant en valeur les accomplissements de personnalités portant le patronyme Roy ou un nom dérivé « les noms dits ».

Nous voulons mieux connaître les motifs de l'attribution d'honneur à nos descendants. Nous nous intéresserons à leur origine, leur signification et le cas échéant leur transformation au fil du temps. Nous souhaitons ainsi révéler des liens générationnels probables qui feront sûrement la fierté des descendants de plusieurs des familles souches des Roy d'Amérique.

Nous utiliserons à cette fin, nos outils numériques : notre revue, notre infolettre ou encore, notre page Facebook. Nous vous communiquerons les informations sur nos recherches en toponymie, mais aussi celles que nos membres voudront bien partager ou toute autre personne passionnée de toponymie. Nous avons même aménagé un espace sur la page d'accueil de notre site Internet permettant de valoriser et d'archiver toutes les données de toponymie accumulées au fur et à mesure de nos recherches.

Pour ce faire, la responsabilité de ce domaine de recherche a été confiée à **Jean-Yves Roy**, Vice-président de notre association. Je vous invite donc à lui faire parvenir vos articles et vos découvertes à ce sujet à « **vice-president@famillesroy.org** ».

*Michel Audy, membre n° 1549
Éditeur de la Revue Les Souches*

bien connu qu'à l'époque il n'y avait pas de photographes pour ce faire.

Hélas, à l'âge de 70 ans, l'un des peintres les plus illustres de son époque meurt dans l'anonymat à Trois-Rivières.

Perçu par certains comme de l'art naïf, que dit-on maintenant de l'œuvre de Roy-Audy ?

L'éloge de l'artiste-peintre fait par Jean Soucy, lui-même peintre et alors directeur du Musée des beaux-arts de Québec (aujourd'hui MNBAQ) de

Le Musée national des beaux-arts du Québec
est la mémoire vivante de l'art et des artistes du Québec



1967 à 1973 vaut le partage pour répondre à cette question avec expertise :

«Artisan habile, peintre autodidacte ignorant les préciosités techniques et les recettes savantes, Jean-Baptiste Roy-Audy s'exprime dans un style dénué d'artifice. À l'image de certains primitifs américains de la même époque, il atteint à une sorte de dépouillement qui s'inscrit dans la tradition sévère des milieux profondément influencés par un rigorisme religieux omniprésent.

Usant de moyens simples, Roy-Audy taille ses portraits d'une main ferme; chacun des visages qu'il peint exprime l'âge du personnage, mais n'en retient que l'essentiel. Nulle coquetterie féminine dans ses costumes d'apparat; rubans et dentelles soulignent l'éclat froid du regard. La commissure de la lèvre révèle l'intelligence fine d'un prélat. Le tableau religieux est de même venue. Saints et saintes ont des traits volontaires, le geste large et la vertu qu'il illustre sont ceux des braves gens.



Le docteur François-Olivier Boucher,
c.1826–31 - huile sur toile.
Jean-Baptiste Roy-Audy,
Musée national des beaux-arts
du Québec, Québec



Madame François-Olivier Boucher,
c.1826–31 - huile sur toile.
Jean-Baptiste Roy-Audy,
Musée national des beaux-arts
du Québec, Québec

Modeste, appliquée, solidement construite, l'œuvre de Roy-Audy rayonne d'une beauté grave qui est souvent le signe du grand art ».

Une œuvre artistique intemporelle !

Les tableaux religieux comme les portraits de Roy-Audy sont des œuvres artistiques qui traversent les époques sans se démoder, conservant leur pertinence, leur beauté et leur impact au-delà des tendances éphémères.

Les œuvres de ce peintre illustre possèdent des qualités esthétiques qui résonnent avec les diverses générations. En plus d'apprécier les tableaux joints à cet article, je vous invite à visiter le site Internet du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) www.mnbaq.org pour estimer globalement l'œuvre de Roy-Audy.

Par ailleurs, le MNBAQ projette de tenir une exposition sur le travail de l'artiste peintre au cours de l'année 2027. La date n'étant pas arrêtée, veuillez faire une consultation régulière de leur site pour en savoir plus. ■